

Rapport d'évaluation

Plan de réussite

du Collège Jean-de-Brébeuf

Juin 2002

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec 

Note préliminaire

Le rapport d'évaluation du plan de réussite du Collège Jean-de-Brébeuf se présente en deux parties. La première partie contient l'évaluation du plan de réussite remis au ministre de l'Éducation au cours de l'année 2000-2001. La deuxième prend en compte les informations nouvelles, soit contenues dans le rapport de suivi déposé à la fin de 2001, soit transmises à la Commission au début de 2002.

La Commission estime que le plan de réussite du Collège Jean-de-Brébeuf devrait être efficace et lui permettre d'atteindre les cibles fixées.

Première partie

**Évaluation du plan de réussite remis
au ministre de l'Éducation
au cours de l'année scolaire 2000-2001**

**Adoptée par la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial
le 11 mars 2002**

Introduction

Les plans de réussite produits et adoptés par chacun des collèges, à la demande du ministre de l'Éducation, s'appuient sur une analyse de la situation propre à chaque établissement en vue de permettre l'identification des obstacles à la réussite et à la diplomation, et de choisir des moyens adéquats pour améliorer la situation. Chaque plan de réussite doit ainsi contenir des objectifs mesurables et déterminer des stratégies et des moyens pour atteindre les cibles de réussite et de diplomation fixées.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a évalué le plan de réussite du Collège Jean-de-Brébeuf¹ lors de sa réunion tenue le 11 mars 2002. La Commission a accordé une attention particulière aux aspects suivants : l'analyse de la situation du Collège et l'identification des obstacles; les stratégies, les moyens et les mesures organisationnelles adoptés en vue de permettre l'atteinte des cibles fixées; les modalités de mise en œuvre du plan de réussite.

La Commission expose ci-après son analyse du plan de réussite du Collège et formule, au besoin, quelques remarques de nature à préciser certains aspects en vue d'en améliorer l'efficacité potentielle.

-
1. Le dossier examiné par la CEEC comprend les pièces suivantes :

Plan institutionnel de réussite, Tradition, Progrès, Succès, incluant les annexes, Octobre 2000, avec lettre de transmission du 16 octobre 2000;

Extrait du procès-verbal du 30 octobre 2000 du conseil d'administration, télécopié le 15 novembre 2000;

Complément à notre plan institutionnel de réussite, avec lettre de transmission du 29 juin 2001 et extrait du procès-verbal du 28 juin 2001 du conseil d'administration;

Compléments au plan institutionnel de réussite, 7 septembre 2001, télécopié le 7 septembre 2001.

L'analyse et l'identification des obstacles à la réussite et à la diplomation

Le Collège Jean-de-Brébeuf a soumis son plan de réussite en octobre 2000. Des compléments y furent ajoutés en juin et en septembre 2001, dont certaines nouvelles mesures ainsi que des modalités de gestion et de suivi. De plus, le complément présenté en septembre 2001 fait état d'actions déjà réalisées.

Le Collège n'a pas analysé les attributs sociaux ou culturels de sa clientèle. Il n'a pas non plus décrit ses caractéristiques scolaires à l'entrée ni son cheminement au niveau collégial. L'établissement souligne que ses étudiants diplôment en plus grande proportion que les autres élèves du réseau, tant au secteur public que privé. Il note toutefois que le programme *Arts et lettres* affiche un taux de diplomation plus bas que les autres programmes qu'il offre², bien que ce taux soit, lui aussi, supérieur à celui du réseau. Le Collège explique que ses bons résultats découlent des actions qu'il a entreprises au cours des ans. Il n'établit pas de relation entre ses succès ou ses faiblesses et les particularités de sa clientèle, dont, par exemple, la moyenne générale au secondaire.

Dans le choix des actions liées au plan de réussite, le Collège a identifié des cours problématiques qui font l'objet de mesures spéciales. Ces cours sont, pour la plupart, des cours de la formation générale. Des mesures sont aussi prévues pour les élèves de première année. Bien que le Collège n'ait pas reconnu explicitement d'obstacles à la réussite et à la diplomation propres à sa clientèle, les mesures qu'il privilégie montrent que les cours de la formation générale ainsi que la première session sont perçus comme étant les difficultés principales.

Ces difficultés évoquées par le plan institutionnel sont surtout liées à la réussite des cours et ne touchent qu'indirectement la diplomation. Le Collège n'ayant aucunement décrit sa clientèle, il n'a pas été en mesure de dépeindre la situation des étudiants qui ne diplôment pas, et il n'a pu, par conséquent, tenter d'expliquer le phénomène.

La Commission considère que l'analyse du Collège est trop sommaire pour lui avoir permis de dégager des obstacles à la réussite et à la diplomation. Le Collège a bien identifié quelques difficultés particulières, dont certains cours de la formation générale et la première session, mais il ne les a pas documentées. Une analyse plus étoffée lui aurait

2. Le Collège offre les programmes suivants : *Arts et lettres*; *Sciences humaines*; *Sciences de la nature*; *Sciences, lettres et arts*; *Baccalauréat International* (deux cheminements); *Musique et Sciences*; *Musique et Sciences humaines* (ces deux derniers programmes en collaboration avec l'École de musique Vincent-d'Indy).

permis de mieux saisir l'ensemble des facteurs affectant la réussite et la diplomation de ses étudiants.

Les stratégies, les moyens et les mesures organisationnelles

Le Collège soutient que son plan de réussite se situe dans la continuité des efforts qu'il fait depuis de nombreuses années pour fournir à ses étudiants une formation complète et de qualité, conformément à son projet éducatif. Par conséquent, il s'engage d'abord à maintenir les différents moyens qu'il a mis de l'avant au cours des ans pour améliorer la réussite scolaire. Ces mesures touchent principalement le suivi et l'accompagnement des étudiants, ainsi que le cheminement scolaire. Par exemple, à leur entrée au Collège, les nouveaux élèves passent un test de réaction et d'aptitude au collégial. Selon les résultats du test, ils choisiront de participer à des ateliers visant à remédier aux faiblesses qu'ils auront décelées, comme la prise de notes, la préparation aux examens ou la gestion du temps. Les élèves bénéficient également de centres d'aide dans diverses disciplines. Enfin, le bulletin de mi-session leur permet de faire le point sur leurs progrès, alors que le Collège enclenchera un processus de suivi plus serré pour ceux d'entre eux qui sont en difficulté à ce moment.

L'établissement a implanté des mesures concernant le cheminement scolaire, entre autres pour les élèves de première année. En première session, ces derniers suivent tous leurs cours de la formation spécifique avec le même groupe, ce qui facilite leur intégration. Seul le premier cours de philosophie est offert en première année (en première ou deuxième session selon les résultats en français obtenus au secondaire), les deux autres étant suivis en deuxième année, alors que les étudiants ont développé de meilleures habiletés d'analyse et de rédaction. Les élèves de première année inscrits au cours de mise à niveau en français suivent en même temps, avec le même groupe et avec le même enseignant, le premier cours de français. Ils sont donc ensemble pendant sept heures par semaine, ce qui facilite les interactions et favorise la réussite. À la deuxième session, le même groupe suit le deuxième cours de français. Ceux qui avaient échoué le premier cours peuvent passer un examen de reprise en avril et réussir ainsi les deux cours de français de la première année. Des moyens similaires sont appliqués pour les étudiants du programme *Arts et lettres*.

Le Collège a adopté une pratique particulière pour le premier cours d'anglais, alors que l'élève qui l'échoue reçoit la note de passage du cours de niveau inférieur, s'il a fait preuve d'assiduité dans ses travaux. La Commission s'interroge sur la justesse de cette mesure,

qui n'encourage certes pas l'élève à se dépasser et qui, à la limite, peut correspondre à une baisse des standards.

Parmi les mesures générales qu'il a déjà mises en place, le Collège cite la confection des horaires qui permet à l'enseignant de voir chacun de ses groupes d'étudiants plus d'une fois par semaine, l'importance donnée aux activités parascolaires et l'insistance qu'il met à ce que tous les cours soient donnés dans leur intégralité, c'est-à-dire que des périodes complètes soient dispensées, même en début ou en fin de session, et que tous les cours soient effectivement donnés même en l'absence de l'enseignant titulaire.

Le plan de réussite comporte aussi quelques nouvelles actions, dont le projet d'étudier les causes d'abandon dans le programme du *Baccalauréat international* ainsi que celles d'échec dans le programme *Arts et lettres*.

Les moyens choisis par le Collège sont clairement de nature à favoriser la réussite des cours. Certains d'entre eux encouragent aussi l'intégration de l'élève à la vie collégiale. Ce sont des mesures qui ont déjà donné de bons résultats, comme en témoignent les taux élevés de réussite de l'établissement. Par ailleurs, l'intérêt du Collège à mieux cerner les causes d'échec et d'abandon devrait l'aider à préciser ses actions prochaines et ce, en vue de remédier aux autres problèmes que l'échec scolaire. L'ensemble du plan institutionnel est axé sur la réussite scolaire, alors qu'il se peut que des élèves ne diplôment pas pour d'autres raisons, par exemple parce qu'ils quittent les études par manque de motivation ou par incertitude quant au choix de carrière. Le plan de réussite du Collège offre fort peu de soutien à ces étudiants.

La Commission reconnaît les efforts poursuivis par le Collège Jean-de-Brébeuf en vue de favoriser la réussite. Par contre, elle remarque que le Collège n'a pas prévu de moyens relatifs à la persistance scolaire ou aux autres facteurs de diplomation.

Les modalités de mise en œuvre

La mise en œuvre du plan de réussite est sous la responsabilité du directeur des études, assisté de deux directeurs adjoints qui ont chacun la charge de certains programmes d'études. De plus, un enseignant représentant la table du regroupement de programmes est libéré pour la réalisation du plan.

Le Collège a produit un échéancier qui précise, pour chaque action, la participation et les responsabilités des divers intervenants. Il a de plus planifié le suivi qu'il entend donner à chacune des mesures et, dans plusieurs cas, il a déterminé les indicateurs utilisés à cette fin.

La Commission estime que les mécanismes de gestion retenus par le Collège sont de nature à favoriser la coordination des travaux nécessaires à la réalisation du plan ainsi que la concertation et la participation de l'ensemble des acteurs concernés.

Conclusion

Le Collège Jean-de-Brébeuf n'a pas analysé les caractéristiques de sa population étudiante qui auraient pu l'éclairer sur les facteurs de réussite et de diplomation propres à l'établissement. Malgré cela, le Collège a identifié certains obstacles, dont des cours de la formation générale et la première session. Ceux-ci sont surtout pertinents à la réussite des cours et n'affectent qu'indirectement la diplomation.

Pour favoriser la réussite des cours, le Collège mise sur les mesures déjà en place. Celles-ci concernent le soutien à l'étudiant, par exemple par les centres d'aide et les ateliers, et l'organisation scolaire, comme la constitution de groupes stables dans les cours de la formation spécifique de première année et la confection d'horaires permettant des contacts plus fréquents entre les enseignants et les élèves. De plus, le Collège a manifesté son intention d'approfondir sa connaissance des facteurs d'échec et d'abandon dans deux programmes. Outre ce dernier projet, les actions du plan institutionnel concernent principalement la réussite des cours et font peu de place à la problématique de la diplomation.

Le Collège a bien explicité la gestion et le suivi de son plan institutionnel. Les modalités qu'il prévoit sont de nature à permettre une prise en charge institutionnelle de la réussite.

En conclusion, la Commission juge que le plan de réussite du Collège gagnera en efficacité dans la mesure où celui-ci analysera sa situation afin de dégager des obstacles à la diplomation et qu'il ajoutera les mesures appropriées à celles, au demeurant pertinentes, qu'il a déjà implantées.

Deuxième partie

Addenda et jugement final

**Adoptée par la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial
le 19 juin 2002**

Addenda

Lors de sa réunion du 19 juin 2002, la Commission a pris connaissance du rapport de suivi du plan institutionnel de réussite du Collège Jean-de-Brébeuf³. Suite à des changements importants survenus au sein de l'équipe de la Direction des études, le Collège a produit un nouveau plan institutionnel de réussite. Ce plan complète l'analyse effectuée dans le plan initial, lequel se concentrait surtout sur la présentation des mesures existantes d'aide à la réussite.

Le nouveau plan de réussite inclut une présentation et une analyse de données provenant de CHESCO et du système d'information du Collège sur la moyenne au secondaire, les taux de diplomation, les taux de réinscription à la troisième session, les taux globaux de réussite à la première session, les taux de réussite des cours à la première session selon les programmes et le type de formation. De ces données, le Collège tire quatorze constats qui permettent d'établir une comparaison entre le Collège et le réseau collégial public et privé; et qui indiquent les forces et les faiblesses du Collège à l'égard des indicateurs utilisés. L'analyse des données ouvre sur huit conclusions qui définissent les objectifs du plan de réussite. Le plan présente enfin les mesures prévues pour soutenir la réussite, le calendrier de leur mise en œuvre, ainsi qu'un plan de suivi. Les mesures envisagées sont mises en lien avec les obstacles et les conclusions. Bien que le Collège n'ait pas cherché à cerner d'autres facteurs que scolaires pour expliquer les obstacles à la réussite ou à la diplomation, son plan comprend plusieurs mesures qui lui permettront, le cas échéant, d'en identifier.

L'ensemble du plan est axé sur la réussite scolaire, notamment sur la réussite en première session. Le Collège justifie son choix en montrant l'importance du lien dans son établissement entre la réussite à la première session et la diplomation. Le Collège envisage néanmoins une série de mesures visant à cerner les causes non scolaires qui font échec à la diplomation ou à la réussite. Il mise également sur la consolidation de l'approche programme pour renforcer le sentiment d'appartenance au Collège, favoriser la persévérance et hausser les taux de diplomation. Enfin, le Collège prévoit accorder une attention particulière à l'identification et à la levée des obstacles à la persévérance,

3. Les documents suivants ont été transmis à la Commission à titre de rapport de suivi : *Bilan de la mise en œuvre des moyens retenus par le Collège Jean-de-Brébeuf* (année 2000-2001), *Calendrier de mise en œuvre des moyens retenus par le Collège Jean-de-Brébeuf* (2001-2003) et *Plan institutionnel de réussite. Niveau collégial*, Collège Jean-de-Brébeuf, novembre 2001.

notamment dans les programmes menant au *Baccalauréat international*, programmes où le taux de réinscription en troisième session est moins élevé.

Jugement final

La Commission estime que le plan de réussite du Collège Jean-de-Brébeuf devrait être efficace et lui permettre d'atteindre les cibles fixées.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Jocelyne Bolduc et Dany Rondeau, agentes de recherche